

« Trois-Rivières en liesse. Aperçu historique des Fêtes du Tricentenaire »

Louise Filteau

Number 38, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28213ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Filteau, L. (1986). Review of [« Trois-Rivières en liesse. Aperçu historique des Fêtes du Tricentenaire »]. *Jeu*, (38), 257–258.

«trois-rivières en liesse. aperçu historique des fêtes du tricentenaire»

Étude de Rémi Tourangeau, Éditions Cédoleq et Éditions Pleins Bords, Trois-Rivières, 1984, 208 p.

En 1984 ont eu lieu les célébrations marquant le 350^e anniversaire de Trois-Rivières. En 1934 se déroulaient les Fêtes du Tricentenaire de cette même ville, qui ont laissé un souvenir impérissable dans l'esprit des Trifluviens. Pourquoi ont-elles laissé une telle impression? Pourquoi et comment ont-elles représenté un moment aussi important de la vie collective? C'est ce à quoi Rémi Tourangeau tente de répondre en nous présentant une synthèse de l'organisation et du déroulement des Fêtes et en en dégagant le sens. Puis il nous livre certains documents reliés à ces célébrations.

Intitulée «La trame des événements», la première partie de l'ouvrage me semble la plus intéressante. Elle se divise en trois sections. D'abord, tout en nous faisant part de la planification et de la préparation des Fêtes, l'auteur nous sensibilise déjà au fait que... «faire durer l'histoire en lui donnant un sens, tel est le but particulier des cérémonies patriotiques qui, en 1934, accentuent la conservation sociale en aidant les élites à se maintenir dans leur domination». (p. 35) Les instigateurs de cet événement l'ont planifié de sorte qu'il se présente comme «[...]un discours mythique qui tend à prolonger par la cérémonie et la représentation un type d'existence aboli et qui fournit aux Trifluviens un système de croyances, d'idéaux et de

valeurs.» (p. 35) Mais comment faire passer ces idéaux et ces valeurs? Par la théâtralisation de l'histoire. Après nous avoir parlé de l'organisation des Fêtes et de la place de l'histoire dans les cérémonies, Rémi Tourangeau s'arrête au texte des pageants historiques ainsi qu'à sa mise en scène. Il nous démontre que le parti pris d'extrême réalisme dans la mise en espace du texte avait pour but (et pour conséquence) de provoquer une «[...]identification à un contenu idéologique déjà connu, celui prôné par les ancêtres[...]» (p. 64), en mettant de l'avant un idéal moral basé sur un modèle ancien.

Il termine cette première partie en disant que, par la cérémonie et le théâtre, les organisateurs des Fêtes ont voulu conjurer l'ennui et le mécontentement présents dans la société trifluviennne et réunir les gens autour de «[...]la tradition, la morale catholique, la tempérance, le culte des ancêtres et l'esprit de famille». (p. 72)

La deuxième partie du volume, «Une vision des événements», a plutôt valeur d'archives. En effet, on nous y soumet trois types de documents: des témoignages de certains participants aux Fêtes, des textes littéraires inspirés par elles, ainsi que le texte et quelques photos des pageants historiques.



«le théâtre de la mort»

L'auteur conclut en comparant les Fêtes de 1934 à celles de 1984. En mettant en opposition la conception et le sens des cérémonies de 1934 et de celles de 1984, il nous fait prendre conscience de l'évolution de la mentalité trifluvienne depuis cinquante ans. L'Histoire ne se présente plus pour elle comme une apothéose du passé mais comme un moteur du présent et de l'avenir.

Connaissez-vous Jean Duvignaud? *Spéctacle et Société*, ça vous dit quelque chose? Si la réponse est non, vous lirez *Trois-Rivières en liesse* avec intérêt. Si la réponse est oui, vous le lirez avec grand intérêt. Rémi Tourangeau aurait pu se contenter de décrire les événements de 1934 et de nous livrer certains documents pertinents. Déjà, son ouvrage aurait été important. Mais il a choisi, en plus, de nous montrer la théâtralisation des événements, de dégager le sens des Fêtes et de nous faire voir l'intention moralisatrice des organisateurs. C'est par là que son livre se distingue et qu'il intéressera non seulement les férus d'histoire trifluvienne, mais aussi tous ceux que la sociologie du théâtre fascine.

louise filteau

Textes de Tadeusz Kantor, réunis et présentés par Denis Bablet, Éditions L'Âge d'Homme, [1977] 1985, 290 p., ill. Nouvelle édition revue et mise à jour.

la réalité et le théâtre

Mettre en scène l'histoire du monde théâtral du début du XX^e siècle, c'est mettre en place, pêle-mêle et dans le vacarme de leurs voix confondues, les adversaires de l'illusion, à l'époque de la Grande Réforme du Théâtre et de l'Avant-Garde, qui s'égoïssent à rejeter l'illusion parce qu'ils condamnent le réalisme et le naturalisme. C'est diriger un groupe d'hommes indistincts dont les répliques seront invariablement, mécaniquement: «Interprétation. Interprétons afin de ne pas retomber dans un théâtre qui donne l'illusion de la réalité.» Et c'est aussi *ex abrupto* faire entrer en scène un homme dont les rôles seront multiples: peintre, scénographe, metteur en scène, acteur, un homme qui, lui, dira à contre-courant sa passion pour la réalité, son désir de la voir monter sur scène au théâtre, non pas comme réalité de convention, mais telle qu'il la perçoit dans la vie. Cet homme peut alors se présenter au public: Tadeusz Kantor.

Présenter la réalité au théâtre tel qu'il est conçu ne va pas de soi; cela ne s'improvise pas, dira Kantor. C'est par la réflexion par tâtonnements que la réalité peut exister. Ces réflexions sur la présentation de la réalité au théâtre, Tadeusz Kantor les a écrites par fragments, au fil de ses besoins, et elles nous sont offertes dans un recueil d'écrits appelés *le Théâtre de*